

La compagnie du Rameau d'Or
en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois
présente

MAQUISARD



De et avec

Jean-Philippe BÊCHE

Sous les regards artistiques et complices de

Laurence LUSTYK et Catherine AZZOLA

Photographie © Cédric Vassier - Conception affiche © Olibek

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie

Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris

Du 6 au 16 OCTOBRE 2022

Du jeudi au samedi 21h sam, dim, 16h30

Réservations www.epeedebois.com - Informations 01 48 08 39 74



MAQUISARD

- ◆ LE PROJET ARTISTIQUE
 - ◆ LA PRESSE
- ◆ LA FICHE PEDAGOGIQUE
 - ◆ LES BIOGRAPHIES
 - ◆ LES CONTACTS



Note d'auteur



Il y a si longtemps que je voulais écrire sur ma famille.

C'était sans aucun doute si difficile à faire. A envisager. A raconter. Imaginer que leur histoire devienne un jour un « objet théâtral ». L'histoire d'une famille comme les autres qui se retrouve dans la tourmente de la guerre, de la folie des hommes. Au cours de mes recherches, parmi les nombreuses boîtes de photos et les vieux documents jaunis, je découvre toute une page de vie de mes grands-parents dont je ne connaissais ni l'urgence ni la dangerosité. Je réalise alors que mon grand-père, qui ne voulait jamais en parler, avait été un résistant médaillé dans l'une des régions les plus stratégiques pendant la guerre : Moulins, au bord de la ligne de démarcation. Très vite, tout m'est apparu comme une évidence, et j'ai repris doucement ma route. Et mon stylo.

Et j'ai écrit « Maquisard ». En rendant, à travers cette histoire, tout simplement hommage à tous ces hommes qui se sont levés un jour pour la Liberté.



CRÉATION OCTOBRE 2022
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
LE PROJET ARTISTIQUE

La pièce

Pierre Debresse, instituteur en province dans les années 70, écrit des romans historiques. Un jour, il entreprend d'écrire un livre sur les années sombres de la résistance française durant la deuxième guerre mondiale.

Il s'intéresse alors à un homme, Gustave Jacques Lièvre, son beau-père, receveur des postes, rentré en 1943 dans le réseau « Vengeance » près de Moulins. L'histoire de Jacques prend ainsi forme sous nos yeux à partir des souvenirs personnels du combattant, qui s'invite lui-même ici, dans le bureau de l'écrivain, pour l'épauler et l'aider à transcrire « sa » vérité sur la guerre. Sans aucun compromis.

Jacques va-t-il enfin pouvoir se résoudre à se libérer de ses démons ?...



Note de mise en scène

Aller à l'essentiel.

Un lieu unique de jeu, le bureau d'un écrivain. Tout est déjà en place quand le public entre dans la salle. Un décor symbolique et modulable, qui s'adapte aux différents univers de la pièce.

Un comédien seul en scène, plusieurs personnages.

Le jeu de l'acteur est au service de l'authenticité de l'histoire. Seule compte la mémoire transmise.

Changements de costumes à vue.

Les personnages

Jacques Lièvre, receveur des postes le jour, maquisard la nuit : le beau-père.



Pierre Debresse, instituteur le jour, écrivain la nuit : le gendre.



D'autres personnages s'invitent dans l'histoire sous forme de flashes-back. Ils sont joués bien sûr, par le même comédien, l'imaginaire de Pierre Debresse, l'écrivain, lui permettant de se glisser dans la peau de tous les personnages de son roman.

Le décor

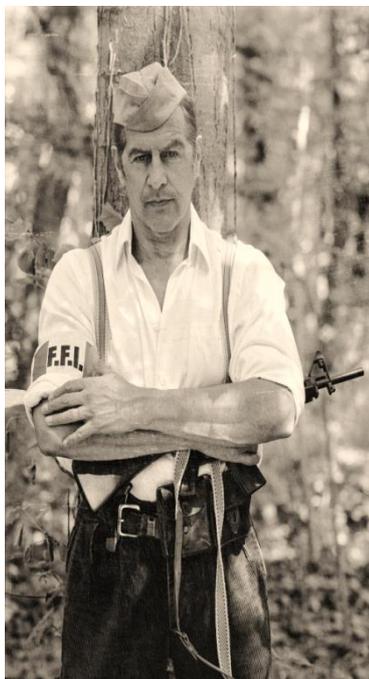


La situation se déroule dans le bureau de Pierre, l'écrivain, qui va nous raconter l'histoire de Jacques, le maquisard. Des livres, des dictionnaires, des lampes, des photos, des papiers froissés sur le sol ...



Les costumes

Les costumes symbolisent les différents personnages joués par un seul comédien, mais ils permettent aussi le passage d'une période à l'autre tout au long de l'histoire. Evocation pour Jacques des années 40 et des années 70 pour Pierre.



Les lumières et le son

L'ambiance lumière du bureau de Pierre est tamisée et chaleureuse. Quelques points lumineux permettent de voyager dans l'espace et le temps selon certains passages du récit.

Pas de bande-son enregistrée.
Sur le plateau, un électrophone.
Et quelques disques sur le sol...

OCTOBRE 2022
LES 10 PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS
AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

LA PRESSE / LES MÉDIAS

Relations Presse Mara Villiers 06 12 06 72 62 mara.villiers@gmail.com

Les Chroniques de Monsieur N

Bonjour à tous !!

Pour cette nouvelle Chronique, nous vous emmenons faire un tour d'histoire. Car le sujet de cette chronique est la pièce écrite, mise en scène (avec la complicité de **Laurence Lustyk** et **Catherine Azzola**) et interprétée par **Jean-Philippe Bêche** : *Maquisard* qui se joue en ce moment au Théâtre de L'Épée De Bois...



L'Histoire : Dans Les Années 70, Pierre Debresse (**Jean-Philippe Bêche**), instituteur, écrit également des romans historiques. Un jour il prend la décision d'écrire sur la résistance durant la Seconde Guerre Mondiale; il va alors demander à Gustave Jacques Lièvre, son beau-père, de lui raconter son histoire dans le réseau de résistance «VENGEANCE», dans lequel il rentra en 1943. À travers ses souvenirs, Gustave entraîne Pierre dans son passé de Maquisard, dans son histoire dans L'Histoire...

Mon Avis : 4 ans après son *Roi Arthur*, **Jean-Philippe Bêche** renoue avec ce si beau théâtre qu'est L'Épée De Bois pour nous y offrir cette fois une nouvelle œuvre qui, bien que moins spectaculaire scéniquement parlant, en est tout autant belle et intense. En effet, son *Maquisard* est léger, intense, doux, mélancolique, violent; où les mots sont aussi forts et imposants que le narrateur de cette vie passée. Avec un simple changement d'intonation vocale, ce fabuleux comédien nous fait passer d'un personnage à un autre, passant avec aisance d'un auteur de roman historique plutôt timide à un ancien résistant, en passant par un petit garçon juif ou un condamné pour collaboration.

La mise en scène est à l'image de l'écriture de **Jean-Philippe Bêche** : simple et intimiste; composée de quelques lampes à huile éparpillées sur toute la scène, une valise, une caisse en bois, des livres et des feuilles froissées, le tout entourant un tourne-disque, jouant en introduction *Le Chant Des Partisans* d'**Yves Montand** pour finir sur *C'était Bien (Le Petit Bal Perdu)* de **Bourvil**.



Le talent de **Jean-Philippe Bêche**, que ce soit dans sa plume où dans son jeu, nous permet de nous offrir à chaque spectacle qu'il nous offre, un grand moment d'émotion et d'humanité. Après une légende comme celle du Roi Arthur, s'attaquer à ces légendaires maquisards qui combattirent pour sauver la France était une mission périlleuse mais amplement réussie car à travers Pierre et Gustave, c'est une belle ode, un bel hommage à l'Histoire et à la transmission que l'on peut découvrir dans cette salle, à la simple lueur des bougies...

« Maquisard » de et avec Jean-Philippe Bêche. Avec la complicité et collaboration artistique de Laurence Lustyk et de Catherine Azzola à la mise en scène.

Au Théâtre de L'Epée de Bois jusqu'au 16 Octobre. Du jeudi au samedi à 21h + les samedis et dimanches à 16h30.

Nadir Hammaoui

IDF

En direct avec JACKY

<https://www.idf1.fr/videos/jlpp/best-of-22-10-2022-partie-1.html>



en direct 10H /11H

LISE GUTTMANN

<https://youtu.be/7mRbW0udC7E>



RADIO NOTRE DAME

Christophe MORY, Jean-Luc JENNER,

Nadir HAMMAOUI

<https://radionotredame.net/emissions/culture-club/14-10-2022/>

Rencontre avec Jean Philippe Beche par Djazia Ahrénds Benhabilés

Jean-Philippe Bêche débute au théâtre en 1982 dans *Le sixième jour* de Maupassant, mis en scène par Laurentiu Azimiora. Sur scène comme sur le grand écran, il multiplie depuis les apparitions. Au théâtre, on l'a récemment vu dans *Ma femme est folle* et dans *Les 39 marches*.



Nous vous proposons sur les pages d'ART SCÈNE RADIO, une balade théâtrale pour découvrir le parcours et l'actualité d'un artiste débordant de créativité.



– Art scène radio : *Bonjour Jean Philippe Beche, je suis ravie de vous accueillir sur les pages d'Art Scène Radio. Nous allons, si vous êtes d'accord, remonter légèrement le temps et vous en conviendrez, cela ne fera de mal à personne. Vous débutez au théâtre en 1982. Après avoir suivi les Cours Viriot et les Atelier Andréas Voutsinas, mais comment est née votre envie de vous lancer dans ce métier ?*

– Jean Philippe Bêche : J'avais 12 ans quand j'ai vu mon premier spectacle. C'était irréel pour moi ! Je me suis laissé enfermer dans les coulisses pour découvrir tous les « trucs » de mise en scène... C'était là où je devais être.

– *Quelle fut votre première difficulté ? Est-il vrai que ce métier est plus difficile ?*

– JPB : La difficulté quand on veut vivre de ce métier au tout départ, quand on se lance comme ça à 20 ans, et qu'on débarque de sa province natale, c'est de «bouffer» comme on dit. Moi j'ai eu la chance d'avoir eu des parents extraordinaires, et deux marraines fées qui m'ont hébergé et nourri. Je ne pourrai jamais oublier. J'ai ensuite fait des tas de petits boulots jusqu'à ma première feuille de salaire de comédien. Je pouvais vivre de ce métier. C'était donc possible. J'avais joué, et j'étais payé.

– *Avez-vous fait cette fameuse « rencontre » qui vous a permis d'évoluer dans cet univers ?*

– JPB : Mes principales rencontres dans le métier, ce sont mes partenaires sur scène. Ce sont eux qui vous font évoluer. J'ai eu la chance incroyable de retrouver quasi tous mes héros d'enfance, ceux qui m'avaient fait rêver sur le petit écran : Jean-Claude Drouot, Georges Descrières, Christian Marin, Michel Galabru, et les femmes ! Marie-José Nat, Geneviève Casile, Sophie Darel, et plus récemment la grande Chantal Ladesou ! Et tous les autres bien-sûr. Et puis il y a eu aussi la rencontre avec un spectacle : Les 39 Marches, 4 ans de ma vie, 2 Molières, nous l'avons

joué 700 fois !!! Il y a eu pour moi un “après” 39 Marches. Grâce à Eric Métayer qui m’a emmené dans une aire de jeu où je n’avais encore jamais été, cette aventure a été un accélérateur de ma carrière. Impossible d’oublier ça aussi.

– *Sur scène, vous alternez aussi bien des rôles du répertoire classique que moderne. Lesquels préférez-vous ?*

– JPB : Les deux « mon général » ! Indissociables dans mon travail. Je pense en fait que cela doit correspondre à des facettes différentes de ma personnalité. Mes inspirations sont multiples. Des cartoons, en passant par les romans de chevalerie, à Vilar et les grands textes du répertoire, mes étoiles sont partout. Aujourd’hui par exemple, j’ai rejoint le Théâtre de la Huchette pour jouer la fameuse “Cantatrice Chauve” de Ionesco !



– *Cinéma, TV ou théâtre, si vous aviez un seul choix à faire ?*

JPB : M’éclater !!! Dans mon rôle ! Mon personnage. Peu importe si c’est sur un plateau de théâtre ou de cinéma, si le rôle en vaut la chandelle !

– Votre première pièce : TONY ET MARILYN a été créé à La Luna au Festival d’Avignon 2016, LES 39 MARCHES obtient le Molière de la Meilleure Pièce Comique en 2010. En 2016, vous étiez le mari de Chantal Ladesou dans NELSON qui a connu un énorme succès à Paris et dans toute la France.

Quel serait le secret d’un succès. La chance? L’intrigue? Une tête d’affiche? Quel est vraiment l’ingrédient magique pour faire adhérer le public selon vous?

JPB : L’histoire. Surtout l’histoire que l’on raconte. Ce qui va aller directement au cœur des gens. C’est ce qu’il se passe à la fin de « Maquisard ». Le public est touché au cœur. Parce que nous avons partagé une histoire personnelle qui devient universelle. Et la chance qui plane au-dessus de vous !

– Est-il plus facile ou plus compliqué de jouer seul sur scène ?

JPB : C’est très bizarre en fait. Ce qui est compliqué, c’est de se dire en loge qu’on ne va pas pouvoir partager avec ses partenaires. Mais très vite on comprend que c’est le public votre partenaire et ce rapport essentiel avec lui devient un privilège. La qualité d’écoute sur «Maquisard » est magnifique.

– Vous êtes justement sur scène actuellement avec une histoire particulière, une histoire liée à votre grand père pendant la guerre. Comment est-elle née ?

JPB : Je crois que je l’ai eue longtemps en gestation. Sans m’en rendre compte, tous les événements vécus ces derniers temps m’ont poussé à le faire ce “seul en scène“. Alors merci la vie ! Je voulais écrire sur mon papa instituteur et romancier. Parler de ma famille, si importante pour moi. Rendre hommage aux combattants. Je savais que mes deux grands-pères avaient été très actifs dans la résistance. Je suis donc parti sur l’histoire de mon grand-père maternel, postier le jour et maquisard la nuit. Pour ensuite évoquer le courage de tous ceux qui se sont levés un jour pour la liberté

– *Avez vous de nouvelles dates à venir ?*

JPB : Oui, avec ce qu’il s’est passé avec le public qui est venu découvrir « Maquisard », on va donc le reprendre. Probablement au printemps 2023. Dans cet écrin magique du Théâtre de l’Epée de Bois. Ce spectacle ne fait que commencer sa route. Avec mes deux fidèles collaboratrices, Laurence Lustyk et Catherine Azzola, nous voulons l’emmener partout. Afin que le travail de transmission de la mémoire continue. Ne jamais oublier

– *De nouveaux projets à venir ?*

JPB : Ma prochaine pièce comme auteur. Sur James Dean. **“Je serai un géant”**. Avec un superbe casting ! Il me manque encore une part de production, mais nous allons la monter en 2023 !

- *Merci Jean Philippe d’avoir accepté cette promenade artistiquement agréable . À bientôt sur scène pour de nouvelles histoires*



Jean-Philippe Bêche se livre et libère ainsi sa famille, libération par l’écriture qui donne un sens à la vie. Ce spectacle est très émouvant, prenant et nécessaire à une époque où l’on voit la montée des extrémistes, avec une certaine indifférence.

Et le spectacle se termine par la douceur du « Petit bal perdu » avec Bourvil.

ANNE DELALEU

LES COUPS DE COEUR DU COMÉDIEN JEAN-PHILIPPE BÊCHE

<https://filledepaname.com/2022/10/01/les-coups-de-coeur-du-comedien-jean-philippe-beche/>



LA FICHE PEDAGOGIQUE

A travers le témoignage du vécu quotidien d'un résistant, le spectacle offre aux jeunes générations un regard sensible sur la 2^e guerre mondiale et les conséquences immédiates et différées, collectives et individuelles que chacun a subies.

LES THEMATIQUES

La guerre, la résistance



A partir de la véritable histoire de son grand-père et des archives de son père, l'auteur évoque la guerre de 39-45, sous l'angle de la résistance. En aucun cas il ne s'agit ici de faire une « histoire de la résistance ». On aborde ce chapitre par le biais d'un personnage « ordinaire » pris dans un conflit « extraordinaire » comme des millions de gens. C'est l'histoire d'un résistant maquisard, de ses souvenirs d'homme de combat passé très tôt à l'action comme beaucoup d'autres avec lui, pour lutter contre l'Allemagne nazie et la collaboration de Vichy, et pour enfin retrouver la liberté.

➤ *Mots clés : Guerre – Résistance – Maquis - Collaboration*

La mémoire et la transmission

Nous sommes tous tenus d'une façon ou d'une autre à un devoir de mémoire.

La parole d'un témoin peut permettre de comprendre la guerre telle qu'elle a été vécue de façon personnelle. Chaque récit de vie représente une expérience humaine unique. Il témoigne des épreuves traversées mais aussi de l'impact de la guerre dans les sphères familiales et sociales.

Par l'oral bien sûr, la parole. Et donc la mission du théâtre s'y prête ici admirablement bien.

Mais aussi par les mots, les écrits, les films et les livres surtout. Ce thème est abordé à travers le personnage de l'écrivain, qui est aussi enseignant, qui veut transcrire au plus près cette vérité de la guerre, aussi douloureuse soit-elle.

- *Mots clés : Mémoire – Vécu – Témoignages Livres*



La filiation, la famille

En s'appuyant sur une mémoire locale et familiale, il s'agit de prolonger l'histoire de nos familles, la porter, lui rendre hommage, protéger et honorer l'action de nos pères, de tous nos parents, ce n'est pas seulement un rituel de descendance, mais un acte d'amour.

Il s'agit ici d'un dialogue et d'une transmission entre plusieurs générations. A travers le témoignage de Jacques, son beau-père, Pierre trouve des réponses à ses questions, revit des souvenirs de guerre de sa propre enfance et affirme son désir de transmission aux générations qui suivent.

Comment l'histoire de la guerre résonne-t-elle auprès des jeunes générations ? Quels regards portent-ils sur la guerre, les guerres passées et présentes aujourd'hui ?

- *Mots clés : Famille – Générations – Transmission*



La notion de génocide



Ici le génocide des populations juives – et d'autres minorités pourchassées - est abordé à travers la situation géographique du groupe de résistance de Jacques, dans l'Allier, le long de la ligne de démarcation.

Ce groupe avait pour mission de faire passer en « zone libre » les familles en fuite et tous ceux qui risquaient de tomber aux mains du pouvoir nazi.

A travers le personnage de Jacob, jeune juif, sont abordés à la fois le drame de la séparation des familles et les risques courus pour échapper aux nazis mais aussi les préjugés antisémites qui étaient répandus à travers la population et la presse de l'époque.

➤ *Mots clés : Génocide – Antisémitisme – Racisme – Zone libre*

La résilience par la parole

Nous portons tous en nous des traumatismes, qu'ils soient conscients ou inconscients. Ici Jacques, le résistant, le maquisard, va réussir à dire ce qu'il n'a jamais pu dire auparavant. Comme de nombreux témoins de cette période sombre, il porte en lui la difficulté à exprimer l'horreur de cette guerre. Les générations touchées dans leur chair n'ont pas toujours pu dire l'incompréhension, la colère, la violence, les traumatismes qu'elles ont subis.

Le spectacle pose la question du choix du silence ou de l'expression et les conséquences que ce choix implique.

La parole de Jacques enfin libérée devant l'écrivain, qui va graver ses mots dans un livre, va faire de lui un être nouveau, un être libre, une seconde fois.

- **Mots clés : Incompréhension – Colère – Violence - Silence - Parole - Expression**



JEAN-PHILIPPE BÊCHE

Jean-Philippe Bêche a passé toute son enfance dans la région lyonnaise. Comédien, on le voit régulièrement au théâtre, sur les scènes parisiennes, en tournée et sur les écrans télévision. Sur scène, il alterne aussi bien les rôles du répertoire classique que moderne aux côtés de Georges Descrières, Marie-José Nat, Martin Lamotte, Eric Métayer, Geneviève Casile, Michel Galabru, Chantal Ladesou, Claude Afaure, Bruno Wolkowitch, Franck Desmedt...

Il s'illustre ainsi dans une trentaine de pièces dont deux ont été récompensées par des Molières :

« *LES 39 MARCHES* » en 2010 et « *LE GROS DIAMANT DU PRINCE LUDWIG* » en 2018.

Il rejoint ensuite la formidable équipe de « *LA CANTATRICE CHAUVE* » et du mythique Théâtre de la Huchette.

Parallèlement à sa carrière de comédien, il est également auteur, metteur en scène et il dirige la Compagnie du Rameau d'Or.



LA COMPAGNIE DU RAMEAU D'OR

a été créée pour pouvoir initier et porter des projets qui tiennent à cœur à son équipe dans un souci d'éthique, de transmission, et de partage.

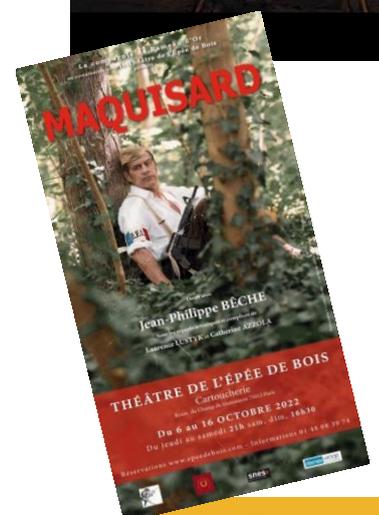
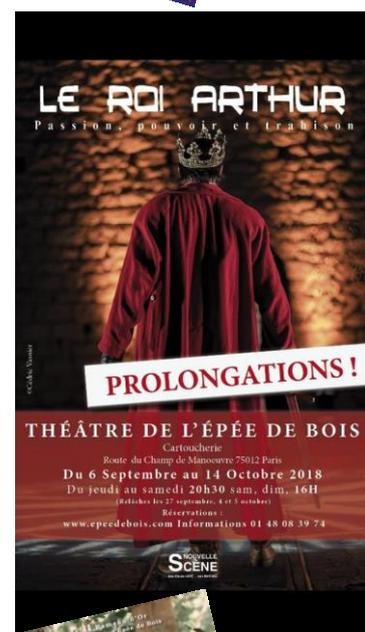
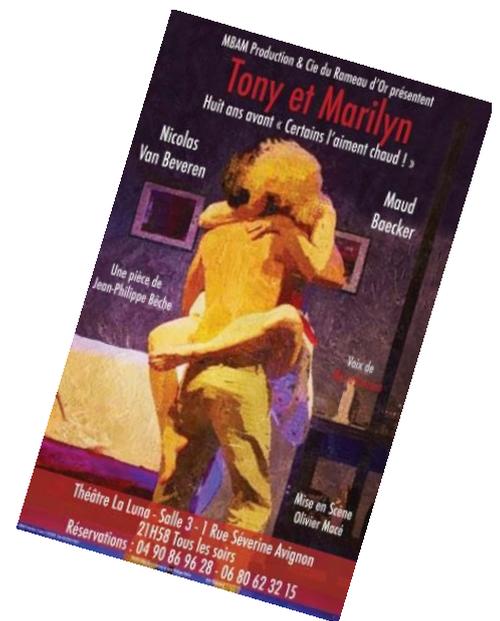
Elle démarre ses activités en 2016 avec la création de la pièce « TONY ET MARILYN » publiée aux éditions L'Harmattan et jouée au Théâtre de la Luna au Festival Off d'Avignon.

En octobre 2018, la compagnie crée « LE ROI ARTHUR » à la Cartoucherie - au Théâtre de l'Épée de Bois, avec 11 artistes sur scène pour faire revivre les légendes de la Table Ronde.

Elle revient en Octobre 2022 dans ce même lieu mythique pour la création de « MAQUISARD » de et avec Jean-Philippe Bêche.

Elle présentera en juillet 2023 à Avignon une prochaine pièce : « JE SERAI UN GEANT » autour de James Dean et publiée également aux éditions L'Harmattan.

Plus d'infos sur : www.compagniedurameaudor.fr



LES CONTACTS

COMPAGNIE DU RAMEAU D'OR

www.compagniedurameaudor.fr
compagniedurameaudor@gmail.com

Jean-Philippe Bêche

Tel : 06 80 62 32 15

Laurence Lustyk

Tel : 06 80 05 43 68

Catherine Azzola

Tel : 06 78 47 40 46



IMAGES

Crédit photos : Cédric Vasnier

Réalisation vidéos : Claude Dauguet

Conception affiche : Julien Oheix